

LA MARCHÉ TRIOMPHALE (en chemin de fer!) DE SON EXCELLENCE, MON-SEIGNEUR LE MARQUIS DE LORNE ET DE SON AUGUSTE ÉPOUSE LA PRINCESSE LOUISE, A TRAVERS LES LOYALES PROVINCES DU CANADA!!

(Service spécial du FARCEUR à vol de canard.)

NOTE EXPLICATIVE—Les dépêches suivantes ont été reçues par le FARCEUR en temps et lieu, mais n'ont pas été publiées jusqu'à présent, et pour cause. Notre artiste était littéralement sur les dents, ayant eu à lutter d'adresse et d'invention avec les correspondants du TIMES de Londres, du HERALD de New-York et du NOUVEAU-MONDE de Montréal. Il en a fait une maladie de cœur, le pauvre garçon, et le médecin lui a dit que ce devaient être les nausées produites par la vue d'un servilisme sans nom et de courbettes sans fin qui ont marqué partout la réception des très augustes, très puissants et très nobles voyageurs (Ouf!) qui avaient produit le mal. Comme chacun connaît déjà les détails de l'histoire, notre artiste a cru devoir se borner à reproduire, d'après nature, les binettes franco-canadiennes les plus remarquables qui se sont trouvées sur la route du Gouverneur-Général. Les dépêches sont brèves, et les croquis petits, mais le FARCEUR tient à assurer ses nombreux lecteurs de la fidélité du réel et des portraits.

Comme notre confrère du JESTER, a déjà rendu justice aux anglais par une série de caricatures aussi bien imaginées que bien exécutées, nous avons cru devoir lui laisser le monopole des binettes anglaises pour ne nous occuper que des figures "canayennes."

HALIFAX, 23 Nov.—Arrivé à Halifax hier, à 10 hrs. du soir. Ville sale et boueuse. Rencontré le "boss" rédacteur de la Merveille, s'informant du prix des terrains et se plaignant de la rareté des tanneries dans la ville, en attendant l'arrivée du Gouverneur. MM. Baby et Masson se la coulent douce en compagnie de Sir John qui prend toujours "queuqu'chose".

HALIFAX 21.—Ce bon marquis et cette chère princesse sont en rade depuis hier, à 9 hrs; mais comme c'est dimanche aujourd'hui, personne ne songe à se départir de cet aspect de valet de pique que se donnent les puritains sous prétexte d'observer le repos du sabbat.

HALIFAX 25.—Le gouverneur et sa royale épouse ont débarqués à 1 h. de l'après-midi. Je me suis fanillé sur le quai où la réception a eu lieu, afin de voir s'il me serait possible d'observer quelque binette "canayenne."



Le citoyen rédacteur en chef de la Merveille était là saluant avec une grâce tout-à-fait distinguée. La souplesse de l'échine et le fini de la courbette de notre compatriote furent remarqués par le marquis et la princesse, et celle-ci en apercevant le "boss" dit à son mari:

—Vois donc, vieux, ce bijou-là. Quelle tournure de valet de pied! Dis-donc à Littleton de l'engager parmi nos gens.

Départ demain pour Ottawa. Les journalistes, le "boss" et l'artiste du FARCEUR comme les autres, ont obtenu l'honneur de franchir la distance de Halifax à Montréal dans un wagon attaché au convoi vice-royal. Vous voyez d'ici le bonheur de ces bons journalistes de pouvoir, à chaque gare, être témoins des courbettes et entendre les insanités débitées par M. le maire.

Pictou 27.—Absence complète de trombines canayennes. Des anglais, des écossais, des irlandais et des suédois, mais pas un vestige de "canayen" pur sang.

Matapédia 27.—C'a roule à 40 milles à l'heure et chaque gare nous présente un spectacle aussi attendrissant que grandiose. La princesse en braille de joie et le gouverneur consulte sa grammairie française en tremblant, lorsqu'un aide-de-camp lui dit qu'il approche de la frontière de sa "petite France."

Rimouski 28.—Ah! parlez-moi de ça en voilà des binettes réjouissantes.



M. le Maire, en habit à queue, présente une adresse et pendant que le brave homme lit avec difficulté son grimoire je lui fais son portrait d'un coup de crayon. La ressemblance est frappante; demandez plutôt à vos amis de Rimouski. Une batterie de vieux canons servie par des huissiers et par des recors en goguette menace de bombarder le convoi royal qui s'éloigne à toute vapeur.

Trois Pêtoles 28.—Boum! Boum!

Rivière du Loup 28.—Paf! patapaf! paf! paf!

Montmagny 28.—Ozlag la boum! boum! boum! et une adresse—toujours des adresses—de M. Landry, préfet du comté et député. C'est touchant, c'est harmonisant et la princesse ne peut s'empêcher de dire à M. Baby qu'elle l'aime beaucoup. Oh beaucoup! sa chère "petite France." Beaucoup d'honneur pour les "Canayens" comme vous voyez.

Chaudière Jonction 28.—Un immense feu de joie illumine la scène, mais pas une binette à crayonner.



Arthabaska.—Ah! nous y voilà, cette fois. Un sujet digne du crayon de Doré. M. Bourbeau, député aux Communes, s'avance en tremblant, fait une révérence tout-à-fait régence, et présente une adresse qu'il récite de mémoire. Une charmante fillette de quinze ans, blonde et grassouillette le suit avec émotion et présente à Son Altesse un bouquet de myosotis. La princesse avec une émotion toujours croissante repartie à M. Bourbeau de "sa chère petite France" et le Marquis lui redit les grandeurs de l'empire britannique. Sir John à l'écart reprend queuqu'chose, et MacKenzie Bowell et M. Masson s'embrassent dans un moment d'épanchement. La scène est attendrissante et je sens une larme solitaire qui perle à mon oeil sceptique.

Richmond 28 au soir.—On couche ici—Sir John avant de s'endormir reprend queuqu'chose et Masson et Bowell se donnent le baiser de paix. La princesse s'endort au milieu de ses loyaux sujets en murmurant quelque chose que je n'ai pu comprendre, vit la distance qui me séparait de Son Altesse, mais j'ai cru distinguer les mots "ma petite France."

St. Hyacinthe 29.—Adresse aggravée de bouquets et d'une parade des miliciens de 1812.

Bel Oeil 29.—Nouvelle adresse, nouveaux bouquets et nouvelles rengaines de discours officiels.

St. Lambert 29.—On vient d'annoncer à la princesse que l'on va s'enfoncer dans les notreaux cavernes du pont de sa maman. On la prévient d'avance que certains échevins de la cité de Montréal, qui se trouveront à la gare Bonaventure, pour la recevoir "transparent dans leurs souliers." Elle se remonte le courage, en apprenant cette terrible nouvelle, en mettant ses sels dans sa poche de robe, et en s'aspergeant avec le contenu d'une bouteille d'eau de Cologne.

Montréal 29.—12 hrs. 19 m. Le convoi vice-royal s'avance lentement et majestueusement dans la gare Bonaventure, et Son Honneur le Maire Beaudry, en détroque de cardinal, suivi des membres du Conseil Municipal et de MM. les diplomates, commence les saluamachis d'usage en pareilles occasions. J'ai bien essayé de crayonner la binette de notre honore et bien aimé Maire, mais ses robes d'office l'enveloppaient tellement de la tête aux pieds que je me suis vu forcé d'abandonner mon sinistre "dessin" (!!!). A défaut du maire, je me suis rattrapé sur deux conseillers municipaux et sur un Consul restaurateur qui formait, en grand costume, l'arrière garde de cette respectable assemblée. Voyez, examinez, reconnaissez et admirez:



MM. Les Echevins—des vrais types.



M. Le Consul de l'Empire du Congo et sa jeune et sémillante épouse.

Ma tâche est presque finie car je n'ai pas l'intention de parler de l'équipage emprunté à M. Tiffin que Son Honneur voulait mettre à la disposition de la princesse. Je ne parlerai pas non plus de l'illumination, des coups de canon, et des coups d'appétit que continua à s'administrer Sir John, tant il se sentait le cœur rajenni à la vue d'une fille de sa souveraine. Non, mon rôle de correspondant et d'artiste se termine ici. Qu'on me permette cependant, de dire en toute confiance aux lecteurs du FARCEUR, que le bureau de Santé avait pris des précautions nécessaires, à la gare Bonaventure, en vue de la présence de l'échevin orateur-politico-religieux et que le chlorure de chaux n'avait pas été ménagé.

Il ne me reste plus qu'à mettre sous les yeux du lecteur les types que j'ai cueillis dans la foule élégante du bal de St. André et à la réception du samedi. On verra par ces spécimens de la courbette artistique, que nos compatriotes n'ont pas dégénéré et qu'on est aussi Louis XV aujourd'hui qu'aux beaux jours de la Poinpaleur.



M. l'avocat Carotteur et sa délicate épouse qui ne craint nullement de se laisser voir en décolletée, selon les ordres du colonel Littleton.



La vertueuse et sensible Hildegarde, fille unique d'un fabricant de savons de la place Papineau. Dix-sept ans, éducation supérieure, dot de \$47,584.67. Pas un sou de moins. "Préférerait" un sénateur, un député ou un juge de Cour supérieure, mais se contenterait au besoin d'un simple avocat.



Un employé du Gouvernement à \$1000 par an et sa gracieuse moitié. Ces gens là n'ont pas de prétention. Ah! mais il faut savoir garder son rang, "you know!"



Mademoiselle Chatouille—30 ans, beaucoup d'embonpoint, mais peu de fortune. Court les bals officiels à la recherche d'un duc millionnaire, mais accepterait au besoin un fabricant de chaussures ou un marchand de cornichons.



Pardevant.—The belle of the Ball.—Par derrière